



Sandrine Gill (dir.)

Chaillot, lieu de tous les arts

Publications des Archives nationales

Une mission d'archivage en quête de mémoire, deuxième étape

Justine Dilien

DOI : 10.4000/books.pan.2270

Éditeur : Publications des Archives nationales

Lieu d'édition : Pierrefitte-sur-Seine

Année d'édition : 2020

Date de mise en ligne : 20 avril 2020

Collection : Actes

ISBN électronique : 9791036558375



<http://books.openedition.org>

Référence électronique

DILIEN, Justine. *Une mission d'archivage en quête de mémoire, deuxième étape* In : *Chaillot, lieu de tous les arts* [en ligne]. Pierrefitte-sur-Seine : Publications des Archives nationales, 2020 (généré le 10 septembre 2020). Disponible sur Internet : <<http://books.openedition.org/pan/2270>>. ISBN : 9791036558375. DOI : <https://doi.org/10.4000/books.pan.2270>.

Ce document a été généré automatiquement le 10 septembre 2020.

Une mission d'archivage en quête de mémoire, deuxième étape

Justine Dilien

Genèse de la mission

- 1 Avec le lancement des travaux de la salle Gémier en 2013, le volume important d'archives stockées dans le théâtre avait amené la direction à demander conseil à la Mission des archives du ministère de la Culture et de la Communication. Au cours de l'année 2015, Julie Wannecque, archiviste chargée du suivi de l'archivage pour la direction générale des Médias et de l'Industrie culturelle, le service du Spectacle vivant de la direction générale de la Création artistique ainsi que des établissements publics et opérateurs de l'État attachés (France Médias Monde, France Télévision, Institut national de l'audiovisuel, Radio France, conservatoires nationaux, théâtres et opéras nationaux) avait travaillé avec le théâtre pour le conseiller et évaluer le traitement archivistique à effectuer. Elle en vint à préconiser une mission d'archivage de plusieurs mois au sein du théâtre. En janvier 2016, j'arrivais à Chaillot en tant qu'archiviste chargée de traiter l'arriéré papier, les vidéos analogiques et de mettre en place une politique d'archivage¹.

Le cadre réglementaire

- 2 Le théâtre est devenu établissement public à caractère industriel et commercial (EPIC) par le décret du 21 octobre 1968. À partir de ce moment, les archives produites et reçues ont acquis le statut d'archives publiques, encadrées par la législation en vigueur : le Code du patrimoine et la circulaire du Premier ministre du 2 novembre 2001 relative à la gestion des archives dans les services et établissements publics de l'État. L'établissement a la responsabilité de gérer ses archives au quotidien, mais est soumis au contrôle scientifique et technique (CST) de la Mission des archives du

ministère de la Culture. De ce fait, les archives du théâtre constituent une partie du patrimoine national.

Les missions

- 3 Pour permettre la préservation du patrimoine de Chaillot, mes missions comportent plusieurs facettes indispensables. La première est primordiale, puisqu'elle consiste à sensibiliser les agents du théâtre à la bonne gestion de leurs archives.
- 4 Les documents qu'ils produisent aujourd'hui dans le cadre de leur activité au théâtre deviendront pour la plupart des archives historiques conservées aux Archives nationales et mises à la disposition du public. Ils comprennent mieux les enjeux des archives, qu'ils soient juridiques, financiers ou historiques. En animant des réunions, en les accompagnant dans leurs pratiques d'archivage et en mettant en place des procédures et outils à leur disposition, ils se sentent plus concernés et prennent conscience qu'ils fabriquent la mémoire de Chaillot. Ainsi, les témoignages de leurs activités seront pérennisés, il n'y aura plus de perte de documents importants. Sans eux, les chercheurs n'auraient pas accès à ces archives et il ne serait pas possible d'exercer le reste de mes missions.
- 5 La deuxième est la collecte des archives dans les différents services. Chaque service a sa spécificité et permet au théâtre de fonctionner. Il y a d'abord tous les services qui composent la direction technique du théâtre (les régies de scène, de coordination), les services administratifs et les services en relation avec le public. Ils produisent chacun des typologies documentaires à la fois différentes et complémentaires. De plus, chaque personne travaillant dans les services a une histoire propre et un attachement particulier aux archives qu'elle a produites. Une personne ayant fait une carrière de cinq, dix, vingt ans et plus, ne réagira pas de la même manière qu'une personne en début de carrière. Elle souhaitera « trop » conserver ou de ne « rien » conserver. Il est important d'être à l'écoute des gens, de se mettre à leur place et faire preuve de diplomatie. C'est si et seulement si une collecte soignée est faite, qu'un classement ordonné est possible.
- 6 La troisième est le classement qui va de pair avec l'évaluation, le tri et l'élimination réglementaire. En archivistique, on distingue trois « âges » : l'âge courant, temps de production et d'utilisation des archives ; l'âge intermédiaire, temps de conservation pour des raisons juridiques notamment ; l'âge historique, lorsque les archives ne sont plus utilisées par le producteur. Dans ce troisième temps, seules les archives essentielles sont conservées. Une fois que les instruments de recherche sont rédigés, ils permettent aux chercheurs et aux producteurs de retrouver les archives facilement. Dès lors, la communication est possible.
- 7 Les dernières facettes de ma mission concernent les communications internes au théâtre et les demandes de recherches externes. En effet, orienter les personnes vers les différentes institutions qui conservent des fonds du TNP ou du TNC leur permet d'effectuer leurs recherches plus aisément. La valorisation est l'ultime facette qui permet de faire connaître les archives du lieu et donc la mémoire de celui-ci.

Les six fonds versés entre janvier 2016 et juillet 2017

Le fonds des affiches (20160150)

- 8 Premier versé en mai 2016, le fonds comporte des affiches produites par le service de la communication entre 1988 et 2011. Au nombre de 254 affiches cotées pour 559 exemplaires, 13 dessins et 49 épreuves, elles sont majoritairement de dimensions 40 x 60 cm. Le fonds recouvre les trois directions de Jérôme Savary (1988-2000), Ariel Goldenberg (2000-2008) et Dominique Hervieu (2008-2011). L'arrivée d'une nouvelle direction s'accompagne souvent d'un désir de nouveauté qui passe par le changement de la charte graphique par des agences ou des designers.
- 9 Durant les douze saisons de la direction de Jérôme Savary, des affiches-programmes étaient mises à la disposition du public. Ainsi, pour un spectacle, il y avait au recto une photographie ou un dessin représentant ou non les acteurs, majoritairement en nuances de gris avec quelques touches de couleur (bleu, rouge et jaune), superposé par le texte de la distribution. Et au verso, il y avait la partie programme avec le texte expliquant le spectacle. C'est l'agence « Crapule ! Productions » qui réalisa le graphisme des quatre premières saisons. À partir de la saison 1992-1993 jusqu'à la fin de sa direction, c'est l'agence « M ! Frédéric Mei » qui se chargea du graphisme.
- 10 Pour les huit saisons sous la direction d'Ariel Goldenberg, il a été décidé de revenir à une affiche ne comportant qu'un recto. Cependant, pour les trois premiers spectacles de la saison 2000-2001, s'étalant du 14 septembre au 23 décembre 2000, le graphisme de « M ! Frédéric Mei » a été conservé. Cela s'expliquait par le fait que les trois spectacles « Top Dogs », « L'amant-La collection » et « Un trait parfait » ont été programmés par la direction de Jérôme Savary. Ainsi, la programmation de Goldenberg ne commence qu'en janvier 2001. C'est la graphiste Corinne Thévenon qui réalisa les affiches de janvier à juin 2001, avec une charte graphique sombre, excepté pour le spectacle de « Le jardin io io ito ito » de José Montalvo et Dominique Hervieu. À partir du festival « Buenos Aires Tango » de mai 2001, jusqu'à la fin de la direction de Goldenberg (2008), c'est le graphiste Michal Batory qui impose un nouveau concept. La couleur prédomine et des objets, animaux ou nourritures sont détournés pour illustrer les spectacles.
- 11 Les trois saisons de la directrice Dominique Hervieu, habituée de Chaillot, par ses spectacles de la compagnie Montalvo-Hervieu, sous la précédente direction, et par sa fonction d'ancienne directrice de la mission jeune public depuis le début du XXI^e siècle, ont imposé une prédominance de danse au théâtre. Les affiches des quatre spectacles du premier semestre de la saison 2008-2009 sont encore réalisées par Michal Batory. À partir de janvier 2009, à la fin de sa direction, c'est l'agence « La vache noire » qui a la charge de la conception des visuels. Les couleurs vives et les photographies de danseurs caractérisent ses affiches.
- 12 Seuls deux intrus se sont glissés dans ce fonds d'affiches de ces trois directions. Une affiche de la saison 1988-1989 portant le logo de la direction d'Antoine Vitez, qui a dû être imprimée avant la nomination de Jérôme Savary. L'affiche du spectacle « iD » du cirque Éloïze, de la première saison de la direction de Didier Deschamps a également été versée, en raison des mêmes dimensions et graphisme utilisés par la direction précédente. Des épreuves d'affiches (aussi appelées cromalins) et des dessins permettent de mieux comprendre les étapes de la création visuelle sous la direction de Jérôme Savary.

Figure 1



Conditionnement des affiches aux Archives nationales, site de Pierrefitte-sur-Seine
Photographie : Nadine Gastaldi

Les fonds audiovisuel (20160438) et sonore (20170371)

- 13 La première partie du classement des fonds jusqu'à leur versement aux Archives nationales en 2016 et 2017 a été réalisée au sein de la régie audiovisuelle du théâtre. Il a consisté à récoiler les vidéos et sons sur supports analogiques et numériques présents dans cinq armoires, et à les décrire dans l'instrument de recherche. Sachant qu'il était impossible de lire les vidéos et sons sur supports physiques, les descriptions ont été faites avec les indications figurant sur les boîtes et les recherches documentaires effectuées. La préparation du conditionnement et du transport des 1821 supports physiques des archives audiovisuelles, puis des 368 supports physiques d'archives sonores a été faite avec l'aide d'Olivier Valat et Franck Oslé, techniciens du département audiovisuel des Archives nationales. Les 576 vidéos numériques ont été transférées sur des disques durs. C'est Sandrine Gill qui a repris le traitement des fonds aux Archives nationales, permettant l'affinement du classement et des descriptions qui n'étaient parfois que des hypothèses.

Le fonds habillement (20160646)

- 14 Ce fonds fut versé en mai 2017 et comporte des dossiers de 69 spectacles et un événement hors-programmation. Il s'agit du centenaire du monogramme de la toile Louis Vuitton, manifestation pour laquelle l'entreprise a loué le grand foyer du théâtre et engagé Jérôme Savary pour réaliser le spectacle. Il a été produit par le service

habillement-couture du théâtre entre 1988 et 2008. Il couvre les trois directions d'Antoine Vitez, de Jérôme Savary et d'Ariel Goldenberg. C'est un petit fonds (5 dimabs et 1 portefeuille pour 1,65 mètre linéaire), mais il est d'une grande richesse. En effet, les dossiers sont constitués de conduites d'habillement, d'inventaires de costumes essentiellement manuscrits, de morceaux de tissus, de dessins de costumes originaux ou non et de photographies majoritairement prises par le service lors d'essayages ou de création de costumes. Les dessins originaux conservés dans ce fonds sont ceux du *Mariage de Figaro* ou la folle journée, de Patrice Cauchetier, spectacle joué du 5 février au 4 avril 1987, et de *Mambo Mistico* de Françoise Tournafond, du 19 mars au 23 avril 2005. On retrouve aussi des photographies des marionnettes du Soulier de satin créées par le service à l'image des personnages de la pièce et dont chacune fut cousue par une couturière-habilleuse. Ces archives ont été essentiellement constituées et conservées par Nicolle Daviot, cheffe habilleuse-couturière depuis mai 2011, mais arrivée au théâtre en novembre 1967. En 51 ans de carrière, elle a connu huit directions (de Georges Wilson à Didier Deschamps) et ce fonds reflète en partie la passion de son travail d'habilleuse-couturière.

Figure 2



Morceaux de tissus du « Bourgeois Gentilhomme » mis en scène en 1996 (Arch. nat. 20160646/6)

Le fonds de la direction de Jérôme Savary, 1988-2000 (20160552)

- 15 Il fut versé en mai 2017 et concerne les archives papier de tous les services du théâtre, excepté celles du service de l'habillement et des régies audiovisuelles et sonores qui ont leurs propres fonds. Il s'étend de 1975 à 2003 et se compose de 82 cartons d'archives (Dimab) et de 6 registres de comptes (27,4 mètres linéaires). Il nous permet de retracer à la fois l'histoire sociale et artistique du théâtre sous sa direction. La difficulté de

classement de ce fonds fut de séparer les archives privées des archives publiques. Directeur de l'établissement théâtral public, comédien et metteur en scène pour les spectacles programmés à Chaillot, Jérôme Savary continua à monter des spectacles dans d'autres lieux privés, mélangeant les deux sphères à Chaillot. Des archives dites « artistiques » de spectacles comme *La femme du boulanger* de Marcel Pagnol avec Michel Galabru, joué en 1985, ont été retrouvées à Chaillot, ou encore *La légende de Jimmy* de Michel Berger et Luc Plamondon monté en 1990 au théâtre Mogador. Elles ont été extraites du fonds d'archives publiques.

- 16 Dans ce fonds, on apprend aussi que l'école voulue par Antoine Vitez au sein du théâtre fut reprise sous Jérôme Savary et renouvelée à son image avec l'introduction de cours de comédie musicale. Chaillot était aussi un lieu d'accueil d'événements extérieurs, telle que la cérémonie officielle de la commémoration du bicentenaire de la Révolution française le 13 juillet 1989, des défilés de mode comme Hugo Boss le 5 juillet 1995, un plateau de télévision pour le passage à l'an 2000, des expositions en l'honneur d'artistes ou des directions précédentes sur Gérard Philipe en 1989, Jean Vilar en 1991 et Antoine Vitez en 1994. Ce lieu pluridisciplinaire perpétuait ainsi la mémoire populaire de ses prédécesseurs. On trouve des « perles », des lettres envoyées par des spectateurs au directeur. Ainsi, dans le chrono de Jérôme Savary (20160552/1), on peut lire sous la plume d'un spectateur étant allé voir *D'Artagnan* en 1988 qu'il a « l'impression de vivre l'action en même temps, et presque à la place des personnages », et qu'il « se sent comme traversant la Manche, ainsi que galopant sur un cheval ». On peut s'attarder sur des plans (20160552/166) de la tournette du plateau du spectacle d'*Irma la douce* en 2000, dont l'ancien emplacement est encore visible sous la scène de la salle Jean-Vilar.

Figure 3

Figure 3



Pêle-mêle de programmes de saisons, visuels et billets d'entrée de la direction Jérôme Savary

Figure 4



Avant le classement du fonds Savary

Figure 5



Après le classement du fonds Savary

Le fonds des directions de Jean Vilar (1951-1963), Georges Wilson (1963-1972), Jack Lang (1972-1974), André-Louis Perinetti (1975-1981), Antoine Vitez (1981-1988) [20170180]

- 17 Versé en novembre 2017, ce fonds complémentaire de ceux déjà existants aux Archives nationales (295 AJ et 19900195) et à la Bibliothèque nationale de France, se compose de 57 dimabs et 19 planches de photographies collées (17,1 mètres linéaires). Il contient, comme celui de la direction de Jérôme Savary, les archives papier de tous les services, excepté celles du service de l'habillement-couture et des régies audiovisuelle et sonore.

Restées au théâtre, elles n'avaient pas encore fait l'objet de versement. Ce fonds s'étale de 1941 à 1996 et contient majoritairement des documents administratifs pour la période de Jean Vilar à Georges Wilson. Les archives dites « artistiques » sont plus nombreuses sous la direction d'Antoine Vitez et des dossiers incomplets des spectacles sous les autres directions s'y ajoutent. La date de 1941, antérieure à la direction de Jean Vilar, s'explique par la présence de ce projet de convention collective sur du papier pelure, non signé et en mauvais état, dans un dossier de révision de la convention collective de 1973. Dans ce fonds, on apprend que Chaillot fut un lieu de cinéma d'art et d'essai, avec des présentations de films sélectionnés au Festival de Cannes, de « Chansons au TNP » accueillant des artistes populaires tels que Juliette Greco et Georges Brassens, mais aussi de danse, invitant Maurice Béjart et son Ballet du xx^e siècle à plusieurs reprises. Mais on comprend aussi l'histoire de la création de l'école, la gestion des événements locatifs gérés par l'administrateur des galas et l'aménagement du théâtre. Antoine Vitez, caméléon dans les murs de Chaillot, se transforme au gré de ses envies en comédien, metteur en scène, poète ou encore enseignant, tout en restant à la direction du théâtre. Les dossiers des spectacles prouvent la diversité des genres artistiques programmés. En consultant ce fonds, on découvrira des trésors gardés cachés dans les méandres du lieu, comme des contrats dactylographiés et manuscrits originaux ou des conventions d'abonnements avec la Société des auteurs et compositeurs dramatiques (SACD) signés et paraphés par Jean Vilar, puis par Georges Wilson (20170180/66 et 67). Il comprend également trois registres comptables manuscrits datant de 1959 à 1984 (20170180/72) de l'administrateur des galas et les dossiers de carrière des directeurs André-Louis Perinetti et Antoine Vitez.

Figure 6



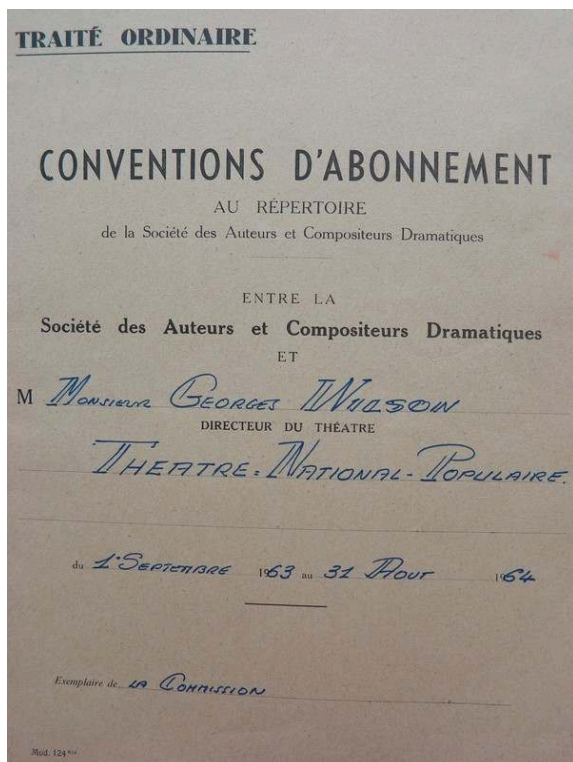
Pêle-mêle des « Bref » sous la direction de Jean Vilar et Georges Wilson

Figure 7



Pêle-mêle des visuels sous la direction d'Antoine Vitez

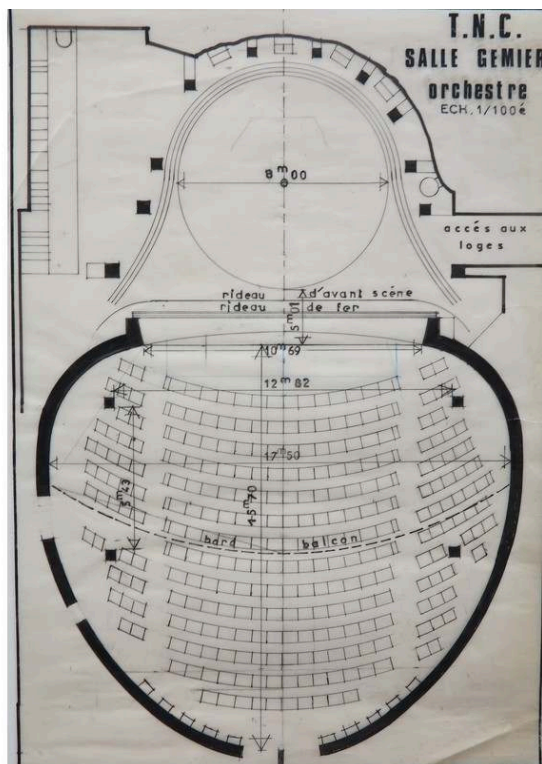
Figure 8



Contrats avec la SACD (Arch. nat. 20170180/66)

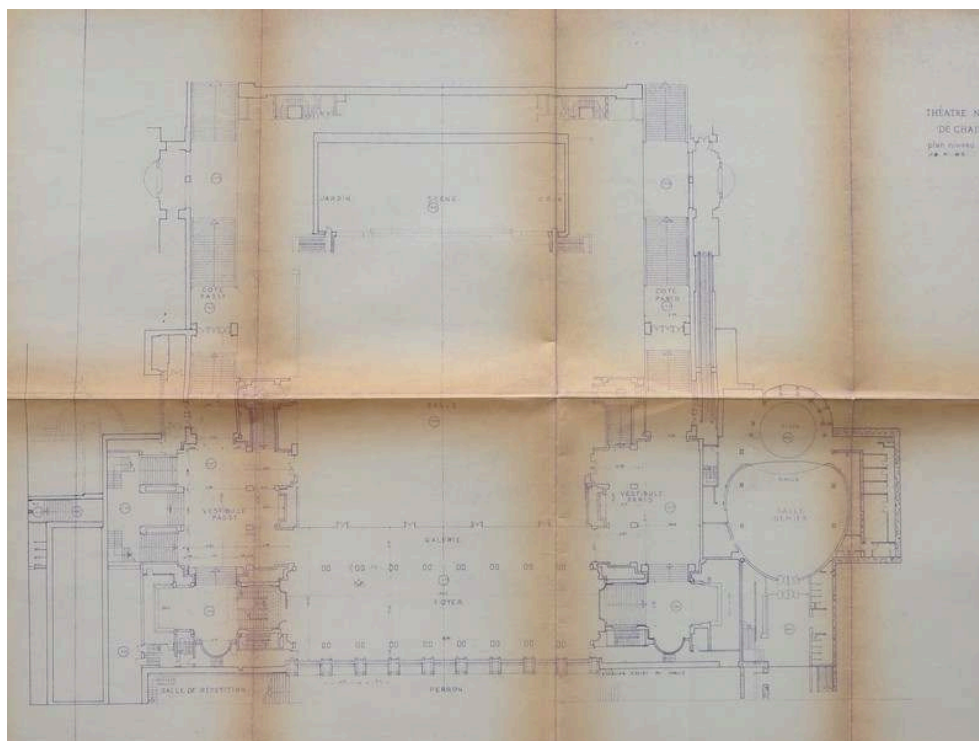
[illegible]

Figure 10



Chaillot, lieu de tous les arts

Figure 11



Vue d'ensemble du théâtre de 1985 (Arch. nat., 20170180/79)

Figure 12



Trois registres de l'administrateur des galas (Arch. nat., 20170180/72)

Figure 13



« Cinéma au TNP », « Dix metteurs en scène, dix films » présentés au festival de Cannes du 25 mai au 3 juin 1970 à la grande salle (Arch. nat., 20170180/86)

Conclusion

- 18 Cette mission de dix-huit mois passée au sein du théâtre m'a permis de sensibiliser le personnel à l'histoire qu'il fabrique et de mettre au jour de multiples documents sur des supports variés. Ces archives retracent quarante-neuf ans de mémoire de ce lieu dédié à tous les arts et permettent de suivre l'évolution sociale et artistique de six directions. Revenue à Chaillot de mars à septembre 2018, j'ai pu classer le fonds de la direction Ariel Goldenberg, directeur de 2000 à 2008, et un fonds photographique révélant de magnifiques photographies des spectacles joués principalement sous la direction de Jérôme Savary. Les archives de cet établissement unique, acteur de l'histoire artistique française, sont aujourd'hui partagées avec un très large public international. Elles portent bien leur nom : « élitare pour tous ».

NOTES

1. Je remercie la direction de Chaillot – Théâtre national de la Danse, Didier Deschamps, Réda Soufi et Benoît André, pour la volonté d'effectuer ce chantier d'archivage, jamais

réalisé auparavant, ainsi que mes collègues de Chaillot – Théâtre national de la Danse et, plus particulièrement, Nicolle Daviot, pour leur accueil et gentillesse à mon égard, et sans qui les archives n'existeraient pas. Ma collègue Julie Wanneque, de la Mission des archives du ministère de la Culture, m'a apporté son soutien et ses conseils aguerris durant toute la durée de la mission. J'ai également bénéficié des conseils de Martine Sin Blima-Barru et Sandrine Gill du département de l'Archivage électronique et des Archives audiovisuelles des Archives nationales sur les questions des archives audiovisuelles et sonores. Je suis également reconnaissante envers Émeline Rotolo et Geneviève Profit du département de l'Éducation, de la Culture et des Affaires sociales des Archives nationales, pour leur aide sur le choix des photographies des archives présentées.

RÉSUMÉS

Entre 2016 et 2018, une mission d'archivage a eu lieu au théâtre national de Chaillot. De la collecte à la communication en passant par la sensibilisation au sein des services, la mission revêt plusieurs facettes pour permettre la préservation du patrimoine de Chaillot. Entre mai 2016 et novembre 2017, quatre fonds papiers (20160150 : fonds des affiches, 20160646 : fonds du service habillement, 20160552 : fonds de la direction de Jérôme Savary, 20170180 : fonds des directions Vilar à Vitez) ont été versés aux Archives nationales, parallèlement aux fonds des archives audiovisuelles et sonores.

INDEX

Mots-clés : Théâtre national populaire, Théâtre national de Chaillot, Trocadéro, Vilar (Jean), Vitez (Antoine), Perenetti (Jean-Louis), Wilson (Georges), Lang (Jack), Savary (Jérôme), Goldenberg (Ariel), Hervieu (Dominique)

AUTEUR

JUSTINE DILLEN

Archiviste à Chaillot-Théâtre national de la Danse